

Histoire de l'église

Dès la fin du XIX^e siècle, l'expansion des Faïenceries de Sarreguemines engendra la prospérité et de fait une augmentation conséquente de la population sarregueminoise. L'église Saint-Nicolas, seule église à l'époque devenait trop petite.

La construction d'une nouvelle église évoquée en 1865 ne débute qu'en 1932. La ville cède la jouissance pleine et entière de l'ancien Hôtel des Archives (lui même ex-Casino des officiers Allemands de la garnison des chevaux-légers) ainsi que du terrain attenant. Cet ancien Hôtel deviendra le presbytère du Sacré-Coeur.



De style néogothique, l'église du Sacré-Coeur construite entre 1932 et 1935 reste inachevée. Les deux tours qui devaient prendre place à l'entrée ouest n'ont pas été construites, par crainte d'un coût exorbitant. Au départ rattachée à la paroisse Saint-Nicolas, elle fut érigée en paroisse en 1949.

L'église, touchée lors des bombardements de 1944-45, est lourdement endommagée. Il est à noter que la statue du Sacré-Coeur de Jésus resta intacte. Tel ne fut pas le cas pour le vitrail derrière cette statue. Il représentait l'apparition du Sacré-Coeur de Jésus à Marguerite-Marie Alacoque, qui fut à l'origine de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus.

Réouverte au culte en 1948, les travaux de restauration de l'église s'échelonnent entre 1945 et 1964. En 1950, le nouveau vitrail de la crucifixion prend place derrière la statue du Sacré-Coeur. En 1964, la construction de la chapelle Saint-Jean est terminée. Elle vient en extension au nord-est de l'église du Sacré-Coeur.

L'église n'était pas pour autant finalisée. Les vitraux de Camille Hilaire, de la nef et du transept, ont été réalisés et posés entre 1966 et 1971 par les ateliers Benoît de Nancy. En 1976 démarre le projet de construction d'un narthex en avant de la nef et dont l'entrée abrite deux salles de 50 m² chacune. Le mur du pignon de nef existant fut démoli et remplacé par un mur recevant un habillage de piliers en grès des Vosges, ainsi qu'une rosace de 4 m de diamètre comportant huit pétales. La rosace sera parée de vitraux colorés, réalisés par l'artiste mosellan Bruno Altmayer, fin 1999.

Curiosité de l'église, les cloches, mises en service en 1958, sont situées à l'extérieur du bâtiment. Comme les tours prévues initialement pour l'église n'ont jamais été réalisées, une installation provisoire les héberge depuis.

CONTACT

église du Sacré-Coeur
63 rue Clemenceau
57200 Sarreguemines
Tél. : 03 87 98 05 41

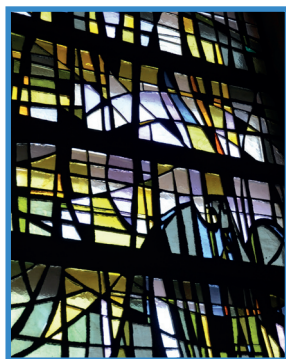
mail : secretariatstnicolas@free.fr
www.paroisses-sarreguemines.fr

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
tourismeloisirs@catholique-metz.fr



Chapelle Saint-Jean

En 1963, Camille Hilaire a réalisé l'autel en marbre gris de sainte Anne, la fresque au-dessus de l'autel qui est une peinture à l'huile sur tissu représentant la crucifixion, le vitrail de 10 m² intitulé *Lumière dans les ténèbres*.



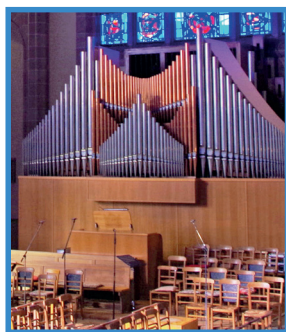
Vitraux du chœur

Datant des années 1935 à 1937, sept vitraux représentent des scènes de la vie de Jésus. Chaque vitrail est surmonté d'une forme ovale dont le motif est un coeur avec une couronne d'épines posée sur une croix. En bas des vitraux une phrase dans un coeur reprend le thème illustré.



Orgue

Réalisé par l'entreprise Willy Meurer à Rohrbach-les-Bitche, cet orgue à traction électrique été inauguré en 1965. Il comporte 2949 tuyaux et trois claviers, qui commandent chacun un plan sonore : le grand orgue (12 jeux), le positif (8 jeux), le récif (14 jeux), la pédale (8 jeux et 2 emprunts).



Bancs de communion

En marbre de Carrare, ils sont le vestige d'une pratique antérieure. Les fidèles agenouillés y recevaient la communion, donnée directement par le prêtre sur la langue. Ils servent aussi à délimiter l'espace sacré du chœur.



Statue du Sacré-Coeur

La statue du Sacré-Coeur de Jésus, haute de 2,30 mètres, est posée sur un socle de bois de 4 mètres. Elle est sculptée en marbre blanc de Carrare, de même que les statues de Marie et Joseph d'une hauteur de 2 mètres chacune.



Autel de célébration

Installé et consacré en 2016, il comporte un plateau en marbre de Carrare et trois supports en granit de Bretagne, dont la forme évoque la Trinité. L'Esprit-Saint, sous forme d'une vague, relie les deux piliers symbolisant le Père et le Fils.



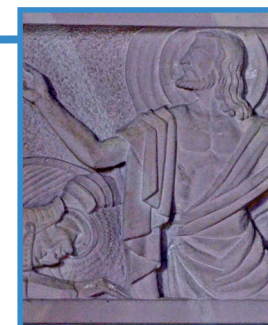
Vitraux abstraits

Ils remplacent les vitraux d'origine, détruits lors de la guerre de 39-45. Ils ont été créés par Camille Hilaire, artiste peintre messin reconnu pour la luminosité de ses œuvres. Les couleurs des vitraux de la nef (bleu/jaune) contrastent avec ceux du transept (rouge/bleu), structurant ainsi l'espace.



Chemin de croix

Réalisé en pierre ponce, il comporte les 14 stations du chemin de croix de Jésus, de la flagellation à la crucifixion. L'ajout de deux stations supplémentaires, « La prière de Jésus à Gethsémani, avant son arrestation » et « La résurrection », lui donne une originalité.



Pour aller plus loin...

